

Récit de l'éclipse totale de soleil du 1er août 2008 : en quête du soleil noir

Autor(en): **Giuliani, Grégory / Aellen, Jean**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Orion : Zeitschrift der Schweizerischen Astronomischen Gesellschaft**

Band (Jahr): **66 (2008)**

Heft 349

PDF erstellt am: **24.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-897864>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Récit de l'éclipse totale de Soleil
du 1^{er} août 2008

En quête du Soleil Noir

■ Par Grégory Giuliani & Jean Aellen

Quand est-ce qu'on repart? Voilà la question que je m'étais posée peu après mon retour d'un voyage au Niger où j'avais pu voir l'éclipse totale de Soleil du 29 mars 2006. Celle-ci était ma première éclipse totale de Soleil après «l'échec» de 1999 (où je m'étais retrouvé sous un déluge pluvieux) et l'éclipse annulaire de 2005 en Espagne. On me l'avait souvent dit et désormais je ne peux que le confirmer: une fois que l'on a goûté au spectacle d'une éclipse totale de Soleil, on a qu'une envie... c'est d'en revoir une autre.

Après quelques semaines de « réflexion » pour se remettre des merveilleuses aventures que nous avons vécues dans le désert du Ténére, j'invite mes amis Jean Aellen, Bastien Confino, Philippe Kehrer et Raphaël Yersin pour un petit repas à la maison afin d'explorer l'idée d'un nouveau voyage en quête du Soleil Noir. Nous sommes tous enthousiastes à l'idée de repartir ensemble pour un nouveau périple qui nous porterait cette fois en Asie. Malheureusement Raphaël ne pourra venir avec nous mais un autre ami va se joindre à nous : David Giorgis.

Outre de nombreux échanges d'e-mails, nous avons décidé de nous voir régulièrement afin de faire le point sur l'avancement de notre projet et de coordonner notre organisation. Après avoir envisagé diverses propositions « clef en main », nous avons choisi d'organiser nous-mêmes notre voyage sans faire appel à une agence. Double avantage: limiter les coûts et, surtout, tenter de sortir des sentiers battus du tourisme de masse. Bien entendu, sur place nous ferons quand même appel à des guides afin de pouvoir dé-

couvrir au mieux certaines régions (comme par exemple en Mongolie). Fin novembre, nous nous sommes mis d'accord sur le trajet de notre voyage: départ de Genève le 30 juillet pour rallier Novossibirsk via Moscou. Nous observerons l'éclipse à Novossibirsk et le soir du 1er août nous prendrons le mythique Transsibérien pour traverser la taïga sibérienne jusqu'au lac Baïkal où nous ferons une halte de deux jours pour découvrir Irkoutsk et Listvianka. Ensuite, nous prendrons le Transmongolien, jusqu'à la capitale de la Mongolie, Oulan Bator, et passerons quatre jours à découvrir les magnifiques paysages montagneux et steppiques de la Mongolie. Sur le chemin du retour, prévu pour le mercredi 13 août, nous nous arrêterons encore 2 jours et demi à Moscou. Il ne restait plus désormais qu'à se répartir les différentes tâches à accomplir : visas, billets d'avion, billets de trains, contacts locaux, logements, etc... Grâce à l'excellente coordination de Jean, nous avons été rapidement au clair et avons eu tous les documents nécessaires pour partir.

Comme souvent, un voyage commence dans les livres et/ou sur internet, en prenant le temps de se documenter et de s'imprégner peu à peu des merveilleuses régions que nous allions découvrir et qui nous faisaient rêver. Plus le temps passait et nous rapprochait de la date du départ, plus nous étions impatients de partir. Bien entendu, les quelques jours qui précèdent un tel voyage sont toujours un peu stressants; en particulier je me demandais quel matériel j'allais prendre pour photographier l'éclipse. Après de multiples tergiversations, j'ai décidé de prendre mon Canon 400D avec un téléobjectif de 200mm. J'ai même couru les magasins, la veille du départ, afin de trouver un petit trépied stable que je pourrai mettre facilement dans mon sac à dos... C'est sûr, l'aventure avait déjà débuté !

Nous voilà donc arrivés au mercredi 30 juillet. Rendez-vous était pris à l'aéroport de Cointrin en milieu de matinée. J'y retrouve mes amis qui ont tous un immense sourire... Quelle joie de partir ensemble à la découverte de la Sibérie et de la Mongolie. Et surtout nous savons qu'à peine 48h plus tard, nous serons à Novossibirsk en train d'observer l'éclipse... Nous avons hâte d'y être.

Après quelques heures d'avion, nous atterrissons à Novossibirsk où le ciel est un peu couvert... Même si l'éclipse a lieu dans un peu plus de 24h, les conditions météorologiques nous rendent quelque peu soucieux. En effet, dans la région de Novossibirsk, selon le site de la NASA (<http://eclipse.gsfc.nasa.gov/>) nous avons 50% de chance de pouvoir observer l'éclipse.

Sur place, nous logeons chez l'habitant, un fabricant de télescope Ritchey-Chretien Anton Saveliev (<http://www.astrosib.ru>), qui nous a chaleureusement accueilli chez lui, dans un petit quartier résidentiel de la ville. Ce sera donc depuis ce lieu, au calme, que nous observerons l'éclipse totale de Soleil.



L'éclipse totale a déjà commencé. (Fig. 1: Grégory Giuliani)



Bien préparé pour l'observation de l'éclipse. (Fig. 2: Jean Aellen)

Après une journée tranquille et une bonne nuit de sommeil, décalage horaire oblige, nous nous réveillons le matin du 1er août sous un ciel bien gris... Et là, même si l'on reste optimiste, le doute s'installe en nous. Cette éclipse doit être le « plus » de notre voyage mais il serait, somme toute, rageant de manquer ce magnifique spectacle. Quoi qu'il en soit, l'éclipse ayant lieu à 16h, heure locale, nous décidons d'aller faire un tour en ville pour, entre autres, sentir l'ambiance qui règne à Novossibirsk, tout en espérant que le ciel se dégage durant notre visite. Les quartiers visités sont assez calmes et l'on découvre, ça et là, des gens qui vendent des cartes de la ville répertoriant les sites d'observation ou qui proposent des lunettes pour observer l'occultation en toute sécurité. Plusieurs affiches, parfois géantes, annoncent l'éclipse.

De retour chez Anton, nous retrouvons d'autres astronomes amateurs russes et japonais avec qui nous faisons connaissance. L'ambiance est vraiment très sympathique et nous partageons tous un grand repas. Pendant ce temps, le ciel commence à montrer des coins de ciel bleu et un petit vent se lève... L'optimisme est de rigueur. Après un bon café, nous préparons notre matériel pour l'observation. Tout le monde

s'affaire, il y a de la tension dans l'air... Le Soleil joue à cache-cache avec les nuages et, par moments, le ciel se dévoile. Le vent devient un peu plus soutenu et à l'ouest, on note une grande zone de ciel bleu. Espoir... Ça y est, on est en

place, le matériel optimisé et réglé... Le ciel, quant à lui, continue de se dégager et c'est sous un beau ciel bleu que le premier contact a lieu. Tout le groupe d'observateurs se montre enthousiaste, pour une fois la météo semble être avec nous ! Entre deux poses photographiques, je profite d'observer à l'aide des différents instruments présents. Anton a sorti pour l'occasion un télescope de 250mm, de sa fabrication, dans lequel l'observation se révèle très intéressante.

Déjà une bonne demi-heure que la Lune grignote progressivement le Soleil et l'on commence désormais à sentir la température baisser un peu. De plus, le ciel ainsi que notre environnement prennent cette couleur indéfinissable que l'on observe uniquement lors d'une éclipse totale de Soleil : on dirait que toutes les teintes sont délavées, grisâtres, un peu métalliques... Une vision étonnante !

Maintenant, je suis assis confortablement et ne bouge plus de mon poste d'observation. Je souhaite profiter de chaque instant avant le début de la totalité. A ce moment-là, on se sent comme dans une bulle, on a le sentiment que le temps s'arrête. Il fait encore jour mais la luminosité commence à baisser notablement et tout s'emballe... La bague de diamant brille de mille feux, j'enlève le filtre solaire sur mon

APN et commence à photographier avec différents temps de pose, tout en observant ce merveilleux spectacle. D'un coup, la couronne solaire se révèle, c'est SUPERBE ! Tout le monde crie de joie, c'est parti pour 2 minutes et 21 secondes de totalité. Une petite protubérance est visible sur le limbe droit du Soleil ; on voit Mercure, on voit Vénus... Je suis comme hypnotisé par le spectacle... C'est tout simplement extraordinaire. L'observation au travers de mon APN, avec son objectif de 200mm, est tout aussi spectaculaire : on devine même les lignes du champ magnétique solaire dans la couronne. Je profite encore d'observer à l'œil nu. C'est magique... L'éclipse se termine déjà quand Bastien nous conseille d'observer la façade d'une maison voisine. On y voit le phénomène des ombres volantes que je n'avais encore jamais vu !

Je regarde mes amis, tout le monde se congratule, tout le monde est heureux d'avoir pu observer cette totale ! Le temps de reprendre nos esprits et l'on commence avec Jean et David à découvrir sur nos APN les prises de vues réalisées. « Super, sur l'une des poses on arrive à avoir Mercure... » « Waouh, j'ai la bague de diamant... et regarde ce poster avec la couronne ! »

Le jour est désormais revenu quand nous levons notre verre pour fêter l'événement tout en disant « Nasdrovie ! » (santé en russe). Cette seconde éclipse aura été une réussite et un inoubliable moment !

Nous n'avons pas beaucoup de temps devant nous, il faut déjà que l'on prépare nos affaires car dans quelques heures nous prendrons le Transsibérien pour la suite de notre voyage qui va nous mener de la Sibérie jusqu'aux steppes mongoles... mais ça c'est une autre et belle histoire.

Au-delà du spectacle de l'éclipse elle-même, qui pour moi est certainement l'un des plus beaux phénomènes que puisse nous offrir la nature, aller voir une éclipse est une invitation au voyage, à la découverte de lieux magnifiques, de nouvelles cultures, de gens attachants mais aussi et avant tout de merveilleux moments de partage entre amis.

■ **Grégory Giuliani & Jean Aellen**
<http://astrosurf.com/astroimagine>
 Société Astronomique de Genève
<http://www.astro-ge.net>